

ABONNEMENTS
CANADA ET ETATS-UNIS
UN AN \$1.00
SIX MOIS .50
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE



ANNONCES
Première insertion . . . 10 cts la ligne
Insertions subséquentes . . 5 cts la ligne
Conditions spéciales
pour annonces à long terme

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Le numéro : 2 sous

J.-D. GUAY, Directeur-Propriétaire.

Journal hebdomadaire

H. MAGNAN, Rédacteur et Administrateur.

Où sont les Coupables ?

Coup d'œil rétrospectif sur les dix dernières années

Fondation de la Compagnie Electrique

(SUITE)

SOMMAIRE :— Construction de l'aqueduc, M. Price veut en révoquer la loi ; il prend un bref d'injonction contre la ville. — Colère de M. Belley contre M. Price. — M. Belley veut faire sauter le monument Price.

CITOYENS, EN GARDE !

Nous avons montré M. Belley ardent zéléateur de l'aqueduc, partisan enthousiaste de la Cie des Eaux, l'un des plus forts actionnaires de cette Cie à laquelle il avait souscrit autant de parts que M de Lavallée le principal promoteur, soit \$5,000., et dont il était directeur en perspective.

Nous avons aussi montré comme quoi M. Belley avait projeté de se faire payer rente par les contribuables de Jonquières, de St-Alphonse, d'Hébertville et de Roberval en leur construisant pour son propre compte et pour le compte de ceux qui auraient été assez ambitieux pour s'associer à lui, en leur enlevant par de fausses représentations, un aqueduc qui aurait été construit entièrement avec leur propre argent et qui serait devenu la propriété perpétuelle de M. Belley et de ses associés.

Cela ne devrait-il pas être une leçon pour nos amis des paroisses de la région ? Que si jamais M. Belley se présente à eux pour leur demander des privilèges ou des souscriptions, qu'ils examinent, qu'ils scrutent, qu'ils fouillent bien jus qu'au fond du sac en vue de s'assurer si ces privilèges et ces souscriptions sont destinées à promouvoir leurs propres intérêts ou ceux de M. Belley. Un homme averti en vaut deux.

N'y a-t-il pas dans l'air, de ce temps-ci, certain projet patroné par M. Belley où il est question d'obtenir de Jonquières, de St-Alphonse et de Laterrrière certaines souscriptions et certains privilèges ?

Nous criions de toute la force de nos pomons, aux contribuables de ces paroisses : Gare ! ayez les yeux ouverts, rappelez-vous l'aqueduc projeté de M. Belley. Ne vous laissez pas duper.

Revenons maintenant à notre récit et racontons la lutte de M. Belley pour la Cie des Eaux contre l'hon. E. J. Price. Ce chapitre de notre histoire est tout particulièrement

DÉDIÉ

à M. Wm. PRICE.

Durant l'intervalle qui s'écoula entre la votation du premier règlement et celle du second, la Cie des Eaux, s'étant définitivement réorganisée, commença les travaux de construction de l'aqueduc et les poursuivit avec vigueur sous la direction de M. de Lavallée.

Les tranchées se pratiquaient dans les rues, les tuyaux de conduite d'eau, ceux destinés aux égouts, les bornes fontaines commençaient à arriver et tout faisait espérer qu'à brève échéance l'eau serait introduite dans les maisons. Tout le monde s'en réjouissait, M. Belley le premier.

—Héin ? ça marche les travaux, disait M. Belley à tout le monde. Vous êtes heureux d'avoir mainte-

nant à votre tête des hommes comme nous ? Ça change-t-il Chicoutimi depuis quelques mois ? Si nous n'avions pas eu Price dans les jambes nous serions autre chose que nous sommes ? Mais, heureusement que c'est fini, mes amis ; le règne de ces exploiters est passé ; nous entrons dans celui du progrès. Oui Price est bien fini ! Les travaux de construction avançaient. Durant ce temps le Conseil vota le deuxième règlement, les contribuables le ratifièrent et dans quelques jours il aurait eu force de loi.

La Cie des Eaux avait escompté à la Banque la plus grande partie des débentures de la ville, lesquelles devaient lui être remises aussitôt que possible après l'expiration du délai exigé par la loi pour que le règlement fut en force.

Ce délai expirait dans quelques jours et le règlement serait incontestable. On ne pensait plus à M. Price ni autres opposants de l'aqueduc qui paraissaient en avoir pris leur parti. La sécurité était parfaite et générale.

Mais M. Price n'était ni mort ni endormi. Il préparait dans le silence de son château à Québec, comme disait alors M. Belley, une nouvelle tentative d'opposition à la réalisation des vœux de la presque-unanimité des Chicoutimiens. Quand on a des millions, qu'on est Anglais, qu'on veut contrer l'œuvre d'une entreprise d'utilité publique de ce bon mouton de peupl. Canadien-français, toujours prêt à céder à ces Messieurs uniquement parce qu'ils sont Anglais et riches ; quand on a été le roi d'une région, qu'on y faisait la pluie et le beau temps, que notre volonté faisait loi, on ne se laisse pas dépouiller de cette autorité, de ce prestige, de cette domination, cette dernière fut-elle la servitude pour ceux qui la subissent, sans avoir recours aux derniers moyens pour prévenir un tel affront.

C'était le cas de M. Price et en bon Anglais il se préparait en conséquence.

Voici donc qu'un bon jour M. Price, par le ministère de son avocat, M. Gus. Stuart, prit contre la ville un BREF D'INJONCTION lui enjoignant de ne pas émettre ses débentures en faveur de la Cie des Eaux.

Cette nouvelle éclata comme une bombe et créa un malaise général, principalement chez les gens de la Cie des Eaux qui avaient escompté ces débentures pour faire les travaux.

Cette procédure légale était vexatoire au suprême degré. Rien ne la justifiait puisque toute la population de Chicoutimi, moins M. Price et quelques rares partisans, réclamait cette amélioration et consentait à prêter à la Cie ces \$18,000.

Quand la demande d'INJONCTION fut présentée au juge, celui-ci exigea qu'un avis de trois jours fut donné à la Ville.

M. Belley avait déjà à son service sa FÉE dont il a été question si souvent dans son défunt JOURNAL et qui le mettait au courant de tant de choses. M. Belley a encore sa FÉE, bien qu'il n'en parle plus.

M. Belley fut le premier à connaître l'existence du BREF D'INJONCTION, le délai de trois jours accordé à la ville, et la raison de ce délai.

En sa qualité de directeur en perspective et d'avocat, aussi en perspective, de la Cie des Eaux, M. Belley réunit à la hâte le bureau de direction de cette dernière et lui fit part de ce qui se passait. Nous ne pouvons à décrire sa colère

contre ce misérable Price. Il avait toujours fait le malheur de Chicoutimi. En serait-il toujours ainsi ? N'y aurait-il pas moyen de l'écraser, d'en finir une bonne fois ?

—Ah ça, mes amis, dit M. Belley aux directeurs, il s'agit de faire vite et bien. Nous avons trois jours à nous ; il faut qu'à l'expiration de ces trois jours nous ayons en portefeuille nos débentures.

—Mais que voulez-vous que nous fassions en si peu de temps ? —Il n'y a pas de MAIS. Il s'agit de ne reculer devant aucun moyen quelconque pour avoir ces documents. Possession is ninetyths of the law. Quand nous les aurons, nous nous moquerons de l'INJONCTION de M. Price. Je m'y connais en ces sortes d'affaires. . .

—Mais dit l'un des directeurs. . . —Il n'y a pas de MAIS, vous dis-je, reprit M. Belley. Une seule chose est essentielle en ce moment c'est la possession des débentures de la ville. Vous savez comment j'ai obtenu le mandat de député du comté. Vous savez que je n'ai pas regardé de trop près aux moyens pour en arriver-là. Avez-vous oublié l'affaire du Sault-au-Cochon et de la Pointe aux Esquimaux ? Si j'avais eu des scrupules je ne serais pas votre député ; je le suis devenu et je le suis encore.

On n'a pas réussi à m'ôter mon mandat. Possession is ninetyths of the law, vous dis-je. Il y a peut-être moyen de nous sortir honnêtement du pétrin où nous sommes.

Alors, tant mieux. Cet honnête moyen existait.

On délibéra assez longuement et l'on s'arrêta au plan de M. Belley.

Les débentures furent imprimées à Chicoutimi, à l'atelier du PROGRES au lieu de l'Étre à Montréal, sur du papier ordinaire au lieu de parchemin. Le maire et le secrétaire du Conseil, y étant autorisés par les règlements, les signèrent et les remirent à la Cie des Eaux qui les donna à la banque ou elles avaient été escomptées.

Tous cela fut fait durant le délai des trois jours accordés par le juge à la ville.

M. Belley se frotta les mains, trépidant de joie. Quel bon tour il avait joué à ce m. . . Price. En ferait-il une grimace quand il saurait cela ? On allait l'arranger ce Price-là.

M. BELLEY VEUT FAIRE SAUTER LE MONUMENT PRICE

Après l'assemblée des directeurs de la Cie des Eaux, deux ou trois de ces derniers, M. Belley et quelques autres personnes, se rencontrèrent chez un marchand de la rue Racine et causèrent de l'affaire. Inutile de dire que l'indignation était à son comble. Inutile de dire aussi que M. Belley, naturellement violent, était monté à un diapason dépassant de beaucoup celui des autres. Ceux qui le connaissent s'imaginent dans quel état d'esprit il était. Il écumait, rageait, et tempêtait. Il y avait de quoi assurément. Les autres personnes présentes, bien que moins démonstratives, n'en pensaient pas moins et, pour cette fois abondaient dans le sens de M. Belley.

—Quand on pense, dit quelqu'un, qu'on a élevé un monument à ces gens-là en parlant des Price.

A ces mots M. Belley bondit sur son siège :

—Non, non, dit-il, mille fois non. Nous n'avons pas élevé de monument aux Price. Cela est une absurde légende et je proteste pour ma part aussi énergiquement qu'il m'est possible de le faire. Un certain nombre de personnes ont souscrit de petites sommes pour l'érection de ce monument, mais le gros de la population y est resté

absolument indifférent. Ce sont les Price eux-mêmes qui se sont érigés ce monument et qui en ont payé la plus grande partie du coût. Nous avons été assez naïfs, assez nigauds pour laisser faire et laisser croire à ce qui a été écrit à ce sujet par les gazettes touchant la prétendue reconnaissance de la population envers les Price. Nous avons été en cette occasion, comme toujours, quand il s'agit des Anglais, des Canajens bêtes. (1)

—Oui, dit quelqu'un, mais le monument est là et il y restera. La fausse légende s'accréditera et dans dix ans, vingt ans au maximum, personne n'en contestera plus l'exactitude.

—Vous avez raison, dit un autre. Ce monument restera comme un e preuve de notre naïveté pour ne pas dire de notre bêtise. Quand on y songe maintenant le rouge de la honte nous monte au front. Comment ! Voici un Anglais déjà riche qui, ayant obtenu du gouvernement à un prix dérisoire une grande étendue de limites, très riches en essences forestières de toutes espèces, s'en vient s'établir au milieu de notre population de colons pauvres. Il exploite indignement ces malheureux, les tient dans la plus grande pauvreté par les salaires insuffisants qu'il ne leur donne pour ainsi dire qu'à regret, qu'il ne leur paye que par à comtes en marchandises vendues à de gros profits ou en PITONS, salaires qui permettent à peine à l'ouvrier de donner à sa femme et à ses enfants le pain et le vêtement le plus strictement nécessaire pour se couvrir !

Ces pauvres malheureux ouvriers sont à tout jamais privés du moindre confort, soit sous le rapport d'un peu de variété dans l'alimentation, soit sous celui du vêtement, soit sous celui du logement, (vivant, comme l'a si justement dit M. Belley, dans des CABANONS et non dans des maisons), soit encore sous celui de l'éducation de la famille. Et si ce n'est été de nos prêtres, de l'Eglise avec le concours des âmes charitables qui, prenant soin de ces miséreux (tant au point de vue corporel qu'au point de vue spirituel, soutinrent leur courage, les maintinrent dans la pratique de la religion, donnèrent l'instruction la plus nécessaire à leurs enfants, le sort de ces malheureux ouvriers de Price et de leur famille n'aurait-il pas été tout à fait voisin de celui des esclaves du Sud-Américain ?

Grâce à cette exploitation des pauvres ouvriers, cet Anglais acquiert des millions ; ses revenus sont immenses, il en dépense parmi nous une parcelle durant un certain temps, puis il se construit un château à Québec où il vit en grand seigneur. A partir de ce temps, Chicoutimi ne bénéficie absolument plus de cette fortune acquise en grande partie chez nous et par nous.

Non content encore, ce Pacha insolent et dur installe ses agents, ses créatures au conseil de ville et nous impose à nous tous ses volontés. Vous ferez ou vous ne ferez pas ceci ou cela ? Je vous permets ceci, je vous défends cela ? Nous ne pouvons plus bouger sans sa permission. Il nous traite comme sa chose. Cela dure trente ans. Durant trente ans nous n'avons pas été des hommes libres mais des serviteurs pour ne pas dire des esclaves de Price. Et pour le couronnement de toutes ces hontes il s'élève à lui-même un monument, ici, au centre de notre ville fran-

(1) Nous ne pouvons, à dix ans de distance, rapporter textuellement les paroles de M. Belley mais nous en donnons la substance,

çaise et catholique, chef lieu de la région, sur le point le plus élevé de l'endroit, juste où devrait être un monument à notre premier évêque, et nous hypnotisant, nous fait croire que c'est nous qui l'élevons en témoignage de notre reconnaissance et de notre admiration !!!

O Suprême injure du maître insolent et barbare qui nous tient en servitude, nous exploite et se moque de nous ! M. Belley comme tous les autres, avait écouté religieusement ces paroles. Il était livide de colère et d'indignation.

—Il n'y a qu'une manière, dit-il, de nous réhabiliter à nos propres yeux comme à ceux du peuple Canadien-français, C'EST DE FAIRE SAUTER CE MONUMENT DE MALHEUR. Oai, mettons dessous une cartouche de dynamite et qu'il saute. Le plus tôt sera le mieux. C'est ce que nous ferons si nous avons encore un peu de cœur. JE CONNAIS UN HOMME QUI SE CHARGERAIT DE LA BESOGNE : C'EST UN TEL.

Les autres étaient bien de cet avis mais ils pensaient, avec raison, qu'il est plus facile de faire une bêtise que de la réparer.

On se sépara là-dessus, chacun souhaitant que le monument sautât, mais se refusant à y mettre la main.

Deux ou trois jours après cette conversation M. Belley et quelques autres personnes, au nombre desquelles était un marchand de Chicoutimi, autre que celui chez qui avait eu lieu la conversation que nous venons de rapporter, se rencontrèrent en face du Palais de Justice.

—Il a été question du monument Price l'autre jour, dit le marchand, on devrait bien le faire sauter.

—Oui dit M. Belley, faisons le sauter ou passons pour ce que nous sommes, pour des lâches. Ne subissons pas plus longtemps l'humiliation de voir notre plus belle place occupée par ce monument élevé à notre plus cruel ennemi.

La peur du BREF D'INJONCTION, c'est-à-dire l'intérêt touchait la corde sensible de M. Belley, et elle résonnait pour tout de bon.

(à suivre)

Notes historiques

Sur la Colonisation du Lac St-Jean et du Saguenay

(SUITE)

III

L'ordre en conseil ajoutait que ces conditions devaient auflire pour répondre aux besoins de la colonisation, et retenu dans le pays le surplus de la population des vieux établissements ; que les intérêts généraux de la province ne permettaient pas de faire plus ; que les colons du Saguenay trouveraient après le premier janvier 1850, dans différentes directions, des établissements plus ou moins avancés, et qu'ainsi ils seraient délivrés des misères sans nombre attachées à la première ouverture d'un nouveau pays. Le même ordre en conseil terminait par exprimer l'espoir que l'on trouverait les conditions imposées par le gouvernement, après le premier janvier 1850, aussi libérales et aussi modérées que celles alors en force. La suite fera voir s'il a été possible d'avoir dès 1850, des établissements plus ou moins avancés dans plusieurs directions, et si les terres n'étaient pas plus chères à deux schellings en 1850 qu'à un schelling en 1840.

De bonne heure au printemps,

La famine

Le foin est cher nous répétait souvent notre laitier, il va falloir augmenter le prix du lait. Lundi dernier, il a tenu parole et nous payons notre lait 8 centins la pinte.

Nous ferons remarquer à nos abonnés que nous n'avons jamais ordonné la sécheresse et que si le foin est cher ce n'est pas notre faute ! Nous en appelons à leur bonne volonté pour nous aider à supporter la famine terrible qui règne dans les écuries de notre laitier ! On nous aidera en payant les abonnements d'us.

Un grand nombre d'abonnés nous doivent leur abonnement, d'un an, de deux ans, de trois, etc. etc.

Mal de Dents Guéri

en une minute par le NERVOL. Votre argent rendu s'il manque d'effet. 25 cents chez tous les pharmaciens.

A LA MODE LEMIEUX & CARRIER

Rue Racine, Chicoutimi.

Fourrures ! Fourrures !

C'est le bon temps de venir acheter vos fourrures. Lisez bien :

Table listing fur items and prices: Casques en Mouton de Perse de \$2.50 à \$13.50, Seal 2.50 à 25.00, Loutrre 5.00 à 35.00, Manchon en Seal qualité extra 3.50, vision Texas 5.00, Tour de cou " de 3.75 à 25.00, Manteaux en rat musqué, nouveau modèle (near seal) avec grands revers et jolie ceinture 45.00, Capot en veau brun 25.00, ours d'Australie de 25.00 à 35.00, Kangarou 25.00, mouton noir 18.00, chat sauvage de 55.00 à 90.00

Peaux ! Peaux !

Nous avons en magasin toutes les peaux désirables et de toutes qualités.

Confection et réparations

La maison Lemieux & Carrier s'est assurée les services d'une modiste expérimentée, Madame Derive pour la confection des manteaux et costumes de dames.

Nous pouvons dès maintenant donner la plus grande satisfaction à nos clientes.

LA BANQUE NATIONALE

BUREAU-CHEF - - - QUEBEC.

CAPITAL PAYE \$1,500,000.00

RESERVE ET PROFITS \$648,920.06

DEPOTS . . \$7.661.728.30

NOUS RECEVONS DES DEPOTS DE \$1.00 ET PLUS L'INTÉRÊT SUR LES DEPOTS

PAYE OU COMPOSÉ A TOUS LES 6 MOIS

DIRECTEURS

R. AUDETTE, PRESIDENT HON. JUGE A. CHAUVEAU, VICE-PRES. V. CHATEAUVERT, N. RIOUX, N. FORTIER, J. B. LALIBERTÉ, P. LAFRANCE, GERANT. V. LEMIEUX, N. LAVOIE, INSPECTEUR.

30 SUCCURSALES PROVINCE QUEBEC 1 SUCCURSALE PROV. ONTARIO

CORRESPONDANTS

LONDRES, ANG. THE NATIONAL BANK OF SCOTLAND PARIS, FRANCE. LE CREDIT LYONNAIS NEW-YORK. FIRST NATIONAL BANK BOSTON MASS. FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON

NOUS VENDONS PAYABLES AU PAIR DANS LE CANADA DES

MANDATS D'ARGENT

DE \$0.01 A \$ 5.00 POUR \$0.03 — DE \$10.01 A \$30.00 POUR \$0.10 " 5.01 A 10.00 " 0.06 — DE 30.01 A 50.00 " 0.15

COMPTES OUVERTS SUR DEMANDE. BILLETS ESCOMPTES ET COLLECTES.

LES AFFAIRES CONFIEES A NOTRE SOIN RECEVRONT TOUTE NOTRE ATTENTION

La correspondance est respectueusement sollicitée.

EUG. G. AUDET, Gérant à Chicoutimi.

Notes historiques

Sur la Colonisation du Lac St-Jean et du Saguenay

(Suite de la 1ère page)

"qu'ils existe entre Labarre et Métabetchon un terrain supérieur et d'une étendue suffisante pour y recevoir au-delà de 3,000 colons". Ils visitèrent ensuite les townships Simard et Tremblay, vis-à-vis Chicoutimi sur l'autre côté du Saguenay, pendant deux jours, toujours divisés en trois bandes. Mais ils revinrent "convaincus que les meilleurs terres avaient été prises par les habitants de l'endroit."

environ 20 arpents de long. Ensuite M. Hébert alla planter sa tante à l'autre bout du lac Kinogomishish. Pendant les deux mois que durèrent les travaux, on fit un abattis de 200 arpents, prêt à être brûlé le printemps suivant. On ouvrit un chemin d'hiver d'une lieue et demie sur la rive droite de la rivière Chicoutimi, pour arriver du Grand-Brûlé au portage des Roches. Les gens firent de 5 à 7 piastres par mois outre la nourriture, chaque homme gagnant 29 sous par jour. L'un portant l'autre, et dépensait pour sa nourriture 22 sous. Chaque arpent ainsi abattu coûta 34s. 2d., comprenant avec le défrichement proprement dit toutes les dépenses accessoires, comme exploration, voyages et dépenses incidentes.

BABY'S OWN SOAP. Il est impossible de fabriquer un Savon meilleur, plus pur ou plus agréable que le BABY'S OWN SOAP. Savon idéal pour la toilette, les enfants et le bain. Notez bien que les mots Baby's Own Soap sur l'emballage et la boîte ne sont jamais traduits. ALBERT SOAPS, LIMITED MFRS. MONTREAL. 3-1-06

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX. Deux dans une seule famille. 8 BOURGON, Can. M. A. à peu près deux ans, un de mes enfants fut atteint de dyspepsie nerveuse depuis huit ans, qui lui causait des palpitations, des étourdissements, et qui s'accroissait beaucoup pendant les cinq dernières années. Plusieurs médecins furent consultés et beaucoup de remèdes employés sans aucun succès jusqu'à ce que le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs vint lui procurer le soulagement désiré. Pas le moindre symptôme du mal depuis trois mois. Mme. M. Murphy, de Montréal, Can., écrit qu'elle souffrait de dyspepsie nerveuse depuis huit ans, qui lui causait des palpitations, des étourdissements, et qui s'accroissait beaucoup pendant les cinq dernières années. Plusieurs médecins furent consultés et beaucoup de remèdes employés sans aucun succès jusqu'à ce que le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs vint lui procurer le soulagement désiré. Pas le moindre symptôme du mal depuis trois mois. Ce remède a été préparé par le Dr. W. PASCHER, de Berlin, Prusse, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL. En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

Foi. Vous n'êtes pas supposé avoir confiance en Shiloh's Consumption Cure, le Tonique pour les Poux, comme guérisseur pour les Rhumes, les Toux et toutes les maladies des passages aériens si vous ne l'avez pas essayé. Nous y avons confiance, et afin de vous convaincre qu'elle vous guérira, nous la garantissons. Si elle ne vous guérit pas, elle ne vous coûtera rien. Si elle vous guérit, elle vous coûtera 25c. C'est juste. Essayez-la aujourd'hui. Shiloh a guéri plusieurs milliers de cas les plus obstinés, et nous n'hésitons pas à affirmer qu'elle guérira tous les Rhumes, Toux, Maladies des Poux, ou de la Gorge. Si nous n'étions pas sûrs de cela, nous ne la garantissons pas si fortement. Shiloh jouit depuis trente ans de succès continus. Elle a guéri toutes les espèces d'épilepsie et a toujours triomphé. N'est-ce pas là une preuve de ses qualités curatives? Une autre Preuve apparaît dans les nombreux témoignages de ceux qui ont essayé Shiloh et ont été guéris. Mme. Archie Taylor, de Asaph, Pa., écrit: "J'ai acheté une bouteille de Shiloh's Consumption Cure et l'ai trouvée bien bonne. J'ai deux enfants qui avaient une toux affreuse. Je leur donnai tout ce à quoi je pouvais penser, mais en vain. Un soir, mon mari acheta une bouteille de Shiloh. Nous en donnâmes aux enfants toute la nuit, et ils dormirent toute la nuit. Ils furent complètement guéris. J'en garderai toujours dans la maison." SHILOH 25c. Tous les pharmaciens la garantissent.

Gédéon Gauthier Chicoutimi-Ouest. Defie les marchands de gros de Chicoutimi pour vendre les farines "Ogilvie" et "Buffalo" à meilleur marché que lui.

CÉLÈBRES CLAQUES GRANBY. Désirez-vous une paire de claques d'une forme élégante et qui s'ajustent bien sur vos bottines? Demandez à votre marchand les CÉLÈBRES CLAQUES GRANBY. Avez-vous besoin d'une bonne paire de claques fortes, à l'épreuve de toute usure et faites expressément pour les hommes de chantier? Demandez les claques GRANBY! Les claques "Granby" sont supérieures à toute autre marque, parce qu'elles FONT BIEN PARAÎTRE BIEN DURENT BIEN. Exigez toujours que vos claques portent la marque GRANBY. Essayez-en une paire et vous serez satisfaits. Louis Beaubien, Agent pour les claques Granby. 264 1/2 Rue St-Joseph, Québec.

Ces 44 hommes étaient tous actionnaires excepté deux ou trois gagnant leurs lots par leur travail. Voilà tout pour la première année. Cette dépense avait absorbé £797 9 17 ou £49 8 6 1/2 de plus que le montant reçu des 310 actions dont se composait alors l'association. Seconde année 1850.—Le 16 mai, M. Hébert mettait pied à la Grande-Baie avec sa caravane pourvue de tout l'attirail nécessaire à un grand chantier; chevaux, vaches, provisions, planches, madriers, etc. Le 20, il arrivait au portage des Roches, sur le lac Kinogomi. Il restait encore cinq lieues et demie à faire pour atteindre la première limite du township Labarre. Outre deux grandes rivières, une moyenne et plusieurs ruisseaux à traverser, le terrain partout couvert de bois et brisé par de rochers des vallées et des marais, offrait des difficultés presque insurmontables. Le transport sur le lac était bien le plus facile. Mais il aurait fallu un moyen steinboit ou une golette. On n'avait que deux petites berges d'une douzaine de pieds de long. La nécessité est ingénieuse à se tirer d'embaras. On construisit sur le champ un radeau de 40 pieds de long sur 20 de large. Au milieu, on met quatre chevaux, deux vaches, 300 bottes de foin, six quarts de fard, 10 quintaux de farine, 1,500 planches, 500 madriers, 40 hommes sont placés tout autour sur les bords pour ramer, 60 voiles sont tendues, et l'on s'éloigne lentement de la rive, après avoir devotement récité les litanies de la Sainte-Vierge. Deux berges poussées à l'avant et poussées par huit bonnes rames accélèrent la marche. Vingt-quatre heures après, le précieux radeau arrivait heureusement à l'autre bout du lac. C'était le 25 mai. Les travaux commencèrent aussitôt et durèrent six mois. Soixante-quinze hommes y furent employés pendant deux mois et demi, chacun gagnant un schelling par jour, l'un portant l'autre, les mauvais temps et le dimanche compris, et mangeant pour 7 1/2 d.

Beaux jours de bébé. Un des beaux jours de bébé est celui où l'enfant est joyeux et bien portant. Les Tablettes Baby's Own n'amènent que des beaux jours dans la vie de votre enfant, car elles rendent les petits en bonne santé et les y maintiennent. Mme Jos Ferland, de St Tite des Caps, Qué., dit: "Depuis que je donne les Tablettes Baby's Own à mon petit, il est en santé parfaite et il engraisse tous les jours et ses joues deviennent d'un beau rose." Ces Tablettes guérissent l'indigestion, la colique, la constipation, les fièvres, le mal de dents, et tous les maux dont souffre l'enfance. Elles ne contiennent pas une parcelle d'opiat déléteré que l'on trouve dans les remèdes calmants et la plupart des préparations liquides. Les Tablettes peuvent être données en toute sécurité au nouveau-né aussi bien qu'à l'enfant avancé en âge. Vendues par tous les marchands de médicaments ou envoyées par la poste, à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr. Williams Medicine Co; Brockville, Ont. SANTAL ARGILES MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Desbiens & Boucher MARCHANDS-GENERAUX. Venez voir! vous serez satisfaits. SPACIALITE: Farine, Bê d'Inde. Strictement comptant Desbiens & Boucher, Ste-Anne de Chicoutimi. OU ALLER? Pour du bois de toutes sortes et de toutes qualités: bois de construction, etc., bois préparés, etc., etc. ALLEZ CHEZ HENRI JALBERT Rue Racine, Chicoutimi. PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION. Une chaufferie de 1ère classe pour sécher le bois et des immenses hangars pour le mettre en réserve. HARMACIE BOILY M. le Docteur J. E. Boily vient d'ouvrir une jolie pharmacie Rue Racine, Chicoutimi. Le public trouvera à cette pharmacie tous les produits pharmaceutiques: médecine, remèdes patentés, articles de toilette, parfums, etc., etc. Venez nous voir

Tessier & Petit Magasin général. Fondé en 1867 - Chicoutimi. Epicerie: Thé, sucre, sirop, épices conservées, poisson et viande en boîte, Olives, etc. Marchandises sèches: Sweaters, tweed, habillements, étoffes à robe, flanelles, grande réduction sur chapeaux de dames. Parapluie, Eau-tout-cas. Meubles: Ameublements de chambres à coucher, de salon, de salle à diner, chaises en osier, tables de toutes dimensions, Plurac, etc., etc. Ferronnerie: Clous, vitres, peintures, mastic, barattes, cordage, lavasse, outils en bois, égoïne, scies, etc. Lignes, Mouches, Hameçons à Saumon, etc. Vins, etc. Licenciés pour la vente des Boissons. Boisson pour malades, telles que vin blanc, rouge, champagne, claret, vin des carnes, vin St-Michel, vin Mariani et les eaux de vie les plus pures; Liqueurs: absinthe suisse, Chartreuse, Bénédicte, Curaçao, Menthe, Gin, Brandy, Whisky. Licenciés pour la vente de la poudre en détail.

Le Gin Croix Rouge. ne brule pas l'estomac, parcequ'il est pur. C'est le seul Gin qui a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA. L'AZ (Wise Head) est meilleur que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

HENRI JALBERT Rue Racine, Chicoutimi. PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION. Une chaufferie de 1ère classe pour sécher le bois et des immenses hangars pour le mettre en réserve. HARMACIE BOILY M. le Docteur J. E. Boily vient d'ouvrir une jolie pharmacie Rue Racine, Chicoutimi. Le public trouvera à cette pharmacie tous les produits pharmaceutiques: médecine, remèdes patentés, articles de toilette, parfums, etc., etc. Venez nous voir

300,000 Boîtes de "Café de Madame Huot" !

Tel est le chiffre des ventes de ce Café sans rival, d'un arôme riche et délicieux, qui allie la force à la finesse. Nos épiceries vous donneront égale satisfaction : les produits purs sont les plus économiques ! Envoi franco sur réception de \$2.80.

Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario...

2 lbs. Café de Madame Huot	75c.
1 lb. The Jeune "Condor" ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thés, au choix	40c.
1 lb. The Wolf Caylan "Condor" ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thés, au choix	40c.
1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile	50c.
Poudre à Pâte "Condor" sans rivale	25c.
1 lb. Epices Assorties. Boîtes de 1 1/2 lb. Les plus hautes qualités	50c.

GRATIS... Sur demande, notre livre: "L'art de préparer du bon Café et du bon Thé."

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Épices, Vinaigres en Gros, 281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

PETITES ANNONCES

A Vendre

Une maison et deux emplacements à vendre situés sur la rue Lorne, près de la ligne du chemin de fer et de l'église de Bassin. Conditions faciles. S'adresser à Ad Ladouceur, mouleur, à la Fondrière de Chicoutimi.

Monsieur Anatole Roussel offre en vente sa terre et tout son rouling situé dans le premier rang de la Paroisse de Ste Anne. Conditions faciles. S'adresser au Rév. M. Lemieux, curé de la paroisse.

Une terre à vendre avec bâtisse et toute la semence de cette année 130 minots. Bonne terre à foin. Bonnes conditions s'adresser à Louis Desbiens, St-Ambroise.

Louer

Un bon logement de 11 appartements, avec Water Closet, situé au coin des rues Montcalm et Cartier. S'adresser à JOSEPH DÉCHÈNE, Marchand.

On demande

Acheter une vache laitière nouvellement vêlée. S'adresser à J. D. GUAY.

Avis aux Cultivateurs

M. L. O. Couture, H. C. S., agent d'assurance sur le feu et la vie, vient d'être nommé agent pour la grande Compagnie d'assurances atariotes, la Massey Harris, Co, pour Chicoutimi. Nous aurons toujours stock toutes sortes de morceaux pour réparation de faucheuses, moissonneuses, rateaux, charues. Hangar chez M. Jos. Deschênes, marchand, Bassin et bureau chez L. Alain, avocat.

Les Meilleures Liqueurs Douces

M. Edmond Claveau informe le public que cet été, il continuera la fabrication de toutes sortes de liqueurs douces telles que Cream Soda, Ginger Ale, Cidre Champagne Eau Minérale, etc. Ces liqueurs sont sans contredit les meilleures qui soient offertes sur le marché. M. Claveau a aussi l'agence de la Bière, Porter, Lager, de Beauport. Le Lager de Beauport est meilleure bière douce qui se fabrique au Canada. M. Claveau sollicite le bienveillant patronage du public. EDMOND CLAVEAU, 101 Montcalm, Chicoutimi.

Chaussures ! Harnais ! etc.

Nous n'hésitons pas à dire que nous pouvons fournir la meilleure marchandise au prix le plus bas. Notre magasin a subi des réparations. Nous avons un département à part pour les chaussures. Les attelages au complet à vendre. Réparations immédiates à bon marché. Nous invitons le public à venir nous voir.

A.C. MARTEL, Marchand, St-Alexis, Grande-Baie, P. Q.

Déménagé

M. Ths. Abel, sellier, qui a récemment vendu sa propriété de la rue Racine, vient d'ouvrir une boutique de sellier en face de la Banque Nationale. Comme par le passé, M. Abel donnera la plus grande satisfaction à sa nombreuse clientèle. Il tiendra en magasin un assortiment complet de harnais, d'attelages complets manufacturés ou faits à la main. Les réparations d'attelages, une spécialité. Conditions faciles. Thomas Abel, sellier. En haut de la Côte Bossé, rue Racine.

Le Poudre Désinfectante de Lever Y Z est un bienfait à toute famille. Elle désinfecte et nettoie en même temps.

Teintures Turques

Considérées par les experts comme les meilleures Teintures.



TRADE MARK TURKISH DYES

Pour Teindre à la Maison Pour le Coton, la Soie, la Laine, les Plumes. Nuances magnifiques et couleurs permanentes. 10 cts. le paquet pariet. BRAYLEY BONS & CO., LIMITED MONTREAL, P.Q.

Gin Kiderlen

Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Goût.

Fabriqués par la Distillerie "Netherland", la plus considérable dans la Hollande, le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et jouit d'une vogue immense. S. B. TOWNSEND & CIE, AGENTS POUR LE CANADA MONTREAL

LA TOUX ET LE RHUME

Peuvent être promptement Guéris.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix : 25 la bouteille. L. H. BARRON, Montréal

Feuilleton, No 32

MADEMOISELLE POMPON

PAR Pierre Maël

Et moi aussi, je vous aime d'abord, et je ne puis être heureux que près de vous. Aussi je le suis, voit-tu, de toutes mes forces. La servante se dégagea, fit pieusement rentrer les bras de la fillette sous la couverture, la borda comme lor qu'elle était bébé, et s'éloignant à regret.

Je m'en vais pour vous ôter la tentation de causer. Dormez bien maintenant, je reviendrai plus tard. A peine avait-elle fermé la porte que Simone était plongée dans le profond sommeil, comme le eût passer toute la nuit blanche. Il est vrai que la douceur du lit la tièdeur de la chambre et le nouveau bol de la t mélangé le rhum, ne contribuait pour pu chose dans cet assoupissement.

Quand l'abbé Korman, accompagné du docteur, arriva, la fillette était aussi bien portante que possible. La fièvre avait disparu, et il n'y avait plus trace de bronchite. Cependant, par précaution, le médecin ordonna le repos pour le reste de la journée, et même conseilla de garder le lit.

Malgré son vif désir de faire connaissance avec cette chose, Simone que les fatigues et les émotions de la veille avaient plus touchée qu'elle ne voulait l'avouer, ne fit pastrop de difficultés. Elle éprouvait donc un certain charme à se faire calmer, et trouvait très douce cette journée passée en compagnie de sa servante, de son chien et de son chat.

Le recteur tranquilisé, n'eut cependant pas le courage de moraliser la petite révoltée, et remit ce soin à plus tard. Aussi Simone jouit-elle amplement de son retour. Dès qu'elle se retrouva seule avec Annaik, elle commença la série de ces confidences et débuta par cette déclaration dénuée de tout remords :

Maintenant, vois-tu, on ne fera pas retourner vivante à Paris. Je ne veux plus habiter avec Mine Marcand. Je ne veux plus retourner dans ce cours, où toutes les élèves sont de vraies pimbêches.

Et comme Annaik se taisait : Tu ne dis rien. Est-ce que tu aurais quelque regret de ce que tu as fait ?

— Eh ! mademoiselle Simone, vous savez bien si je suis contente de vous avoir là. Mais bien sûr si c'était à refaire, je ne le referais pas.

Devant les yeux étonnés de la fillette, elle continua : Voyez un peu tout ce que vous risquez. Non, vrai, je n'avais pas réfléchi. Votre lettre m'avait quasi rendue folle d'inquiétude. Ah ! Dieu ! que serai-je devenue si vous étiez tombé malade ! La fillette eut un haussement d'épaules dédaigneux.

Où n'est pas malade pour si peu de chose. Un peu de fatigue, oui, mais tu le vois, rien de dangereux. C'est égal, ma tante a dû en faire une tête quand elle s'est aperçue de

mon départ ! Insoignée et que que peu cruelle, la fillette se prit à rire. Annaik ne rit pas. Elle commençait à mesurer le degré de responsabilité qu'elle avait eu de toute cette affaire, et elle se prenait à craindre. Elle ne cachait même pas ses sentiments à la petite fille.

Rassure-toi, s'écria impétueusement Simone, je saurai m'arranger pour qu'elle te fasse aucun ennui. Et le ton était si convaincu, qu'un peu de cette belle confiance se glissa dans le cœur de la Bretonne. Elle se prit à interroger la fillette, et celle-ci se complut dans l'énumération de ses griefs.

Pourtant, tout en s'apitoyant et en essayant d'apitoyer la servante sur ses tristes et passés, il semblait à l'orpheline que, tout au fond de sa conscience, un murmure s'élevait et quand elle se taisait, le murmure se faisait plus distinct. A grande indignation de Simone, cette voix essayait de dire :

Tout cela n'était pas bien sérieux et ne valait pas la peine de tant de cachotteries, de tant d'imprudences, et môme de faire à sa tante une émotion qui aurait pu devenir dangereuse.

Aussi la fillette parlait plus haut et s'animait dans l'impatience de couvrir cette voix importune. Simone n'était pas encore mûre pour écouter en toute équité cette intime et si juste conseillère.

Le lendemain matin, Mme Marcand débarqua à Plouaret. Le bon recteur l'attendait. Tout de suite il la rassura quant à la santé de la petite fille. Il était venu, jugeant la situation des plus tendues entre la tante et la nièce, et résolu à supporter le premier torrent de doléances que ne tarderait pas à exhaler la veuve.

Il la laissa donc parler tout le temps du projet, prenant et laissant ce qu'il fallait prendre ou laisser parmi ces récriminations. Quand, à bout de forces, elle se tut, il lui dit :

Je crois, madame, que ni vous ni moi n'avons assez d'influence sur cette enfant. Simone est encore bien jeune, Dieu merci ! Mais enfin, des actes tels que celui-ci nous montrent une indépendance de caractère, un penchant à la révolte qui sont inquiétant pour l'avenir. Il est bon que Simone sente et reconnaisse une autorité. J'ai donc écrit à son subrogé-tuteur pour le prier de venir. Avec lui, nous avions au moyen à employer pour dompter ce te nature rebelle.

Mme Marcand ne se montra pas enchanté de cette nouvelle. Elle aurait voulu réfléchir avant de prendre cette détermination, peser le pour ou le contre des avantages qu'elle pouvait retirer de cette tutelle, et elle trouvait que l'abbé Yves prenait bien à la gorge.

Ma mauvaise humeur perça. Je ne vois pas bien, monsieur le recteur, ce que ce monsieur pourra faire de plus que nous dans une question aussi particulière et qui

lui est complètement étrangère. car, jusquei, vous m'avouerez qu'il ne s'est guère inquiété de Simone.

— E-pérons, répondit doucement le prêtre, qu'il réparera à l'avenir cette négligence. En tous cas, j'estime les événements suffisamment graves pour ne prendre aucune décision sans l'avis d'une personne aussi directement qualifiée pour en prendre avec nous la responsabilité. Cette fois, Mme Marchand n'osa rien ajouter.

Au surplus, on était arrivé à Coët-Izel, et Simone, déjà levée, complètement remise et avide d'air et de mouvement, s'appropriait à monter Pompon, toute saillée, qui piaffait dans le cour.

La vue de Mme Marcand sembla la pétrifier. De tout ce qu'elle avait prévu comme conséquence à son acte d'indiscipline, c'était la chose à laquelle son esprit ne s'était pas arrêté.

Instantanément ses yeux, qui brillèrent de plaisir, s'éteignirent, et son visage prit la plus morne des expressions.

Si la tante Camille avait douté de l'impression que sa venue produisait, elle était maintenant parfaitement fixée.

Ce fut d'un ton très sec et quelque peu ironique qu'elle aborda la fillette.

Je constate avec plaisir, Simone, que ce n'est pas le souci de l'inquiétude que vous donner aux autres qui vous trouble et nuit en quoi que ce soit à vos distractions. Je ne pouvais, du reste, après ce que vous avez fait, espérer mieux de votre cœur.

La petite fille, très rouge, allait répondre quelque insolence.

La présence du recteur la rassura. Elle s'efforça de saluer de la tête, et l'un air qu'elle s'efforça de rendre digne, les nouveaux arrivants.

(à suivre)

L'époque de la dentition

Toutes les mères redoutent, pour leur bébé, cette période connue sous le nom de dentition. Les petites gencives sont enflées, enflammées et sensibles ; l'enfant souffre beaucoup, et il est tellement de mauvaise humeur et irritable que toute la famille en est incommodée. Il n'y a rien de cela dans les maux où l'on fait usage des Tablettes Baby's Own. Ce remède soulage, l'inflammation, diminue l'enflure, attendrit les gencives et fait percer les dents sans douleurs. Comme preuve de cet énoncé, Mme W. C. McCay, Donbigh, Ont, dit : "Je trouve que les Tablettes Baby's Own sont un excellent remède à l'époque de la dentition. Mon bébé fut très malade de ses dents, il était de mauvaise humeur, agité et sans appétit. Après lui avoir donné de ces Tablettes, je remarquai un mieux sensible, et au bout de quelques jours l'enfant n'était plus le même. Les Tablettes sont exactement le remède qu'il faut donner aux enfants lorsqu'ils font leurs dents. Vous pouvez vous procurer les Tablettes Baby's Own chez n'importe quel pharmacien ou par la poste, à 25 cents la boîte, en écrivant à The Dr. Williams, Medecine Co, Brooville, Ont."

T.-Eug. Savard

Courtier, Agent d'assurances contre le Feu et sur la Vie Agent d'immeubles et de collections

Argent à prêter depuis \$500.00 sur hypothèques, sur propriétés de ville ou ferme. Agent à prêter payable tant par mois.

Les plus fortes Compagnies d'assurances contre le feu et sur la vie sont représentées à notre bureau. La Sun Ins. Co, fondée en 1710 ayant un surplus de \$70,000,000.

La Caledonian Ins. Co, fondée en 1805, la plus vieille compagnie Ecossaise.

La Provinciale, la plus forte compagnie d'assurance canadienne, primes fixes ou mutuelles.

La New-York Life Co., fondée en 1845, la plus forte compagnie sur la vie qui existe, ayant une réserve de \$336,000,000. La seule compagnie d'assurances qui puisse vous donner une police incontestable dès son émission à l'assuré. Cette compagnie possède une police de \$20,000 sur la vie d'un homme en vue ici à Chicoutimi, c'est la seule compagnie faisant affaires ici dans nos comtés qui possède une police aussi élevée.

Marchand-Tailleur

Monsieur J. N. Francoeur, tailleur, vient d'ajouter à son établissement un stock considérable de tois tweeds pour habits de printemps et d'été, ainsi que pour parlessus.

M. Francoeur invite sa nombreuse clientèle de passer par son magasin, rue Racine Chicoutimi.

Peintre-Décorateur

Monsieur Eugène Fortier a reçu tout dernièrement un beau choix de tapisseries canadiennes et américaines. Rien de plus joli que ces tapisseries.

M. Fortier attire spécialement l'attention des propriétaires d'immeubles sur sa spécialité d'imitation de bois par la peinture.

M. Fortier vient d'avoir l'agence d'une peinture nouvelle à convertir, dite "peinture caoutchouc" qui fait forceur actuellement.

M. Eugène Fortier peintre-décorateur, Rue Cartier, en face de la résidence de M. L. A. Casgrain.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DES CONVOIS DE VOYAGEURS

Saison d'été 1906

8.40 A. M. sur semaine dimanche excepté.—Express local pour Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, Berthier, Terrebonne, Montréal, et stations intermédiaires : Voitures de première et de seconde, wagon-salon.

9.00 A. M. Dimanche seulement. Express pour Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, et stations intermédiaires. Voitures de première.

1.15 P. M. Tous les jours, dimanche compris.—Train Rapide pour Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, Louiseville, Berthier et Montréal. Voitures de première et de seconde, wagon-salon.

Raccordement avec Boston, Worcester, et les endroits de la Nouvelle-Angleterre, Albany, New York, Ottawa, Toronto, Buffalo, Detroit, Chicago, Sault Ste-Marie, St. Paul, Duluth et les endroits dans l'Ouest.

5.00 P. M. sur semaine Dimanche excepté.—Train local pour Lorette, Pont Rouge, Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières et les endroits intermédiaires. Voitures de première et de seconde et wagon-lit.

Raccordement avec Ottawa, Winnipeg et les endroits dans la Colombie Anglaise Boston et les endroits dans la Nouvelle-Angleterre, Albany, New-York, Toronto, London, Detroit, Chicago et les endroits de l'Ouest.

On pourra se renseigner généralement en s'adressant aux bureaux, gare du Palais ou du Frontenac, ou au bureau principal, 46 Rue Dalhousie, Québec.

J. HONE.

Agent général des passagers, Québec.

Lavez les vitres, les chaudières ou les pots avec le Savon à la Leve (une poudre) et la graisse disparaît avec enchantement.

La Compagnie Industrielle de Chicoutimi

MENUISERIE

Meubles de toutes sortes

PORTES CHASSIS Une spécialité

Ouvrages en bois de première classe Exécution prompte et à bon marché.

La Compagnie Industrielle de Chicoutimi. NAP. SMITH, Gérant.

Rue Racine, - - - Chicoutimi.



CELA VOUS PAIERA D'EMPLOYER

"L'International Stock Food"

ALIMENTATION INTERNATIONALE DU BETAIL

Si vous ne faites pas de 15 à 25 pour cent de profit extra sur la méthode ordinaire d'engraissement, nous vous remettrons votre argent immédiatement. Chaque livre est vendue sur une garantie positive, endossée par l'International Stock Food Co., avec un capital payé de \$2,000,000.

Vous a-t-on jamais fait une meilleure offre ?

En se servant du "International Stock Food" pour l'engraissement du bétail, les meilleurs résultats sont obtenus en donnant une cuillerée à table par tête, trois fois par jour pour la première semaine, le réduisant à une cuillerée à table une ou deux fois par jour. De cette manière vous les entretenez dans une croissance rapide et vous épargnez le grain et le temps à les préparer pour le marché. L'usage du "International Stock Food" vous donnera un profit net de 15 à 25 pour cent sur la manière ordinaire d'engraissement, pourvu que vous considériez l'épargne en grain et le temps gagné pour les mettre en état d'être vendus.

\$500 en Argent seront données à toute personne qui prouvera que nous nous servons d'ingrédients injurieux

DEPOT EN GROS POUR LA PROVINCE

P. T. LEGARE

Voitures, Harnais, Wagons, Centrifuges, Barattes, Machines à Tricot, Moulins à Coudre, Instruments agricoles, Etc., etc., etc.

273-275 Rue St-Paul, QUEBEC.

Tabac Wiser EN FEUILLES

RECOLTE PAR UN SPECIALISTE D'UNE TRES GRANDE EXPERIENCE

Mis en boîte de 400 lbs sur les lieux de plantation pour la fermentation, et jamais vendu avant qu'il soit vieux de 3 ans.

TRADE MARK
WISER
Long Leaf
WISER
REGISTERED.

Ce TABAC ayant parfaitement mûri est moins dommageable à la santé que tout autre.

Nous le recommandons aux fumeurs qui travaillent fort que dans les chantiers, dans les moulins, etc.

Nous sommes les seuls qui puissions vous fournir le VRAI WISER parce que nous contrôlons cette immense récolte.

THE ROCK CITY TOBACCO.

Rues Dorchester et Langevin QUEBEC.

MÉFIEZ VOUS DES CONTREFAÇONS.

Kebos ET NOUVELLES

Le plus grand activité règne chez nos commerçants. Chacun fait provision pour l'hiver. La maison Côté, Boivin & Cie a réparé en grande partie les dégâts causés par l'extrême sécheresse de l'été en faisant venir plusieurs milliers de ballots de foin. Le prix du foin, livré sur le quai, a été de \$13.50 le cent et \$14.00 livré dans les hangars.

Tout en faisant un bénéfice raisonnable, la maison Côté, Boivin & Cie a prévu une disette de foin cette hiver dans notre ville.

Toute nos félicitations à M. J. L. A. Godbout qui a su en quelques semaines organiser un des plus beaux magasins de détails de la ville.

Les départements d'épicerie, de provisions et de charcuterie sont complétés de même que celui des marchandises sèches.

M. Godbout a eu une heureuse idée d'ajouter la charcuterie.

C'est ainsi qu'on peut acheter en tout temps à son magasin le jambon cuit ou cru, des saucissons de toutes grosseurs et les fromages de têtes de cochons, etc.

M. Godbout a aussi un département spécial pour le tabac et les cigares. Il a pu offrir le meilleur tabac en feuilles au meilleur marché qui se trouve à Chicoutimi.

Ajoutons que M. Godbout a prévu les intempéries de la saison en prenant une agence de sirop—le Nectorol—pour déloger les rhumes les plus opiniâtres. Voilà une pensée philanthropique qui lui fait honneur!

A une récente réunion des membres de l'Alliance Nationale, M. Alfred Morrier a été nommé secrétaire trésorier en remplacement de M. Bruno Lefebvre qui vient d'être nommé gérant d'une succursale de la Banque Nationale à St-Evariste, Comté de Beauce. A cette même réunion, il a été décidé que tous les membres de l'Alliance Nationale seraient prochainement invités à gruger de succulentes huitres. Le comité chargé de préparer cette fête toute intime donnera prochainement avis à chaque membre.

M. J. D. Guay est revenu lundi matin d'un voyage d'inspection sur les limites à bois de la Compagnie de Puip. Il est revenu enchanté de tout ce qu'il a vu. Le voyage a duré huit jours. M. Guay était accompagné de trois guides. Plus de 100 milles ont été faits à pieds et en canot.

M. Carrier de la populaire maison Lemieux & Carrier est parti pour Québec et Montréal faire des nouveaux achats pour l'hiver.

Nous remarquons avec plaisir que sous la direction de M. Carrier cette maison a fait des progrès notables dans l'espace de deux ans. Le local a été agrandi de deux étages et constitue maintenant un vrai magasin up to date.

Un personnel suffisant permet un service rapide, et les effets sont portés à domicile.

C'est un magasin à départements où l'on peut trouver tout ce qui est nécessaire à une famille.

Un grave accident est arrivé la semaine dernière à la manufacture Godbout. Aimé Perron, un jeune garçon de 13 ans, s'est fait briser un bras en s'amusant à faire enrouler une corde autour d'un arbre de couche. Le Dr Savard a dû lui amputer le bras.

M. Purnode de la maison Chaballe & Purnode s'est récemment embarqué à bord de l'Empress of Britain avec sa jeune compagne qu'il vient de marier en Belgique. Mme Purnode est la sœur de Mme Chaballe-Depairon. Ils seront à Chicoutimi samedi.

M. le Dr Gauthier a définitivement quitté Chicoutimi. Nous apprenons avec plaisir qu'il est parfaitement rétabli d'une sérieuse maladie et qu'il a ouvert un bureau sur la rue Saint-François à Saint-Roch de Québec.

M. Elz. Dallaire est revenu mardi soir d'un voyage à Québec où il était allé pour assister à une réunion du Conseil de District de l'Union St-Joseph du Canada.

M. Maurice Rousseau avocat de Montmagny, qui occupait depuis le mois d'avril la charge de Secrétaire du Conseil : ayant donné sa démission M. Dallaire lui succède.

M. Rousseau continuera néanmoins à faire partie du bureau de direction, comme syndic, charge occupée par M. Dallaire depuis la fondation du Conseil de District.

La "Sauvegarde", compagnie d'assurance sur la vie, fait sûrement son chemin à Chicoutimi.

Un grand nombre d'assurés, parmi lesquels plusieurs membres du clergé, se sont fait assurer récemment. M. H. Magnan, a été nommé agent à Chicoutimi ainsi que M. Emile Morrier. M. Magnan a son bureau au Progrès du Saguenay.

Pour plus de détails sur l'organisation de la succursale de la "Sauvegarde" à Chicoutimi s'adresser à M. Magnan au "Progrès du Saguenay."

Il n'y a pas de Poison Dans le Remède Chamberlain pour la Toux

De Herald of Napier, New Zealand : Il y a deux ans le Comité de Pharmacie de New South Wales, Australie, fit analyser toutes les médecines à Toux qui étaient offertes en vente sur le marché. De la liste entière, il n'en fut trouvé qu'une qui put être déclarée exempte de tous poisons. Cette exception était le Remède Chamberlain pour la Toux fabriqué par la Chamberlain Medicine Company, Des Moines, Iowa, U. S. A. L'absence de narcotics rend ce remède le plus inoffensif et le meilleur qui puisse être obtenu ; et c'est avec un sentiment de sûreté que toute mère peut l'administrer à ses petits enfants. Le Remède Chamberlain pour la Toux est recommandé par ses fabricants pour la toux, le rhume, la grippe et la coqueluche. Prix à temps, il prévient la pneumonie. Ce remède est en vente chez Desbiens et Boucher, Ste-Anne et dans toutes les pharmacies.

Agence Canadienne-française de Publicité

Il vient de se fonder à Montréal une agence canadienne de publicité dont la spécialité est d'annoncer dans les journaux, revues et autres publications de langue française. Cette agence a une autre spécialité qui la recommande hautement à nos hommes d'affaires : sa correspondance, de même que ses contrats d'annonces sont rédigés en bon français et ces derniers ne fourmillent pas de clauses qui sont de véritables gobe-mouches pour l'éditeur.

L'agence canadienne de publicité a le rare bonheur d'être intelligemment appuyée par une revue bien faite à tous égards la "Publicité" dont le but bien défini est d'être le trait d'union entre les marchands et les journaux de toutes nuances. Le directeur de ce précieux périodique a une longue expérience dans l'art assez difficile d'annoncer.

La nouvelle agence française a son bureau au numéro 25, rue St-Jacques, Montréal. Nous lui souhaitons plein succès.

Quand vous avez un mauvais rhume

Vous avez besoin d'un remède qui non seulement vous soulagera promptement, mais opérera une guérison permanente.

Vous avez besoin d'un remède qui soulagera les poumons et rendra l'expectoration facile.

Vous avez besoin d'un remède qui neutralisera toute tendance envers la pneumonie.

Vous avez besoin d'un remède qui est agréable au goût et ne présente aucun danger.

Le Remède Chamberlain pour la Toux remplit toutes ces conditions, et pour une guérison soudaine et permanente de rhumes dangereux, il n'a pas son égal.

En vente chez Desbiens et Boucher, Ste-Anne et dans toutes les pharmacies.

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France) Départ chaque jeudi à 10 hrs. A. M.

LA PROVENCE 1 Nov.
LA LORRAINE 8 Nov.
LA TOURAINE 15 Nov.
LA SAVOIE 22 Nov.
LA PROVENCE 29 Nov.

Paquebots à deux hélices.

Renseignements : Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre Dames, Montréal.

Pour des pardessus en feutre, la vraie place, le meilleur endroit, le magasin favori c'est celui de M. Aimé Savard.

La Sainte Figure de Jésus

Une reproduction exacte et tout à fait artistique de la Sainte Figure de Jésus qui se voit sur le Saint Suaire de Turin vient d'être faite par une Carmélite de France. Sa Sainteté Pie X a manifesté son admiration pour cette belle image et l'enrichie d'indulgences précieuses.

Cette image a été publiée sous divers formats. La grande gravure, d'une exécution plus fine et d'une expression plus vive, donne la figure de Jésus dans sa figure naturelle : c'est celle qu'il est désirer de voir dans toutes les familles et dans les communautés, comme répondant mieux aux désirs du Souverain Pontife.

Pour détails et achats s'adresser au R. Père Prévost, à l'Institution des Sourdes-Muettes, 595, Rue St-Denis, Montréal.

Nous avons l'occasion d'acheter, dans la faillite Rousseau, à Lévis, 500 lbs, de bon thé dans des conditions exceptionnelles. Nous le vendrons, jusqu'à écoulement, à 25c la lbs, et nous donnerons 10 lbs. pour \$2.00.

Chaballe & Purnode.

ASSOCIATION de la Presse régionale

Nous recevons à l'instant la "Publicité", revue spéciale destinée à guider les annonceurs, petits et grands, dans la voie sûre et pratique du succès par la publicité. Nous y lisons un élogieux article à l'adresse de trois journaux publiés à Chicoutimi et au Lac Saint-Jean pour l'initiative qu'ils ont prise de former une association de la presse régionale dans la Province de Québec. Nous publierons cet article la semaine prochaine.

En attendant que nous revenions sur ce sujet, nous remercions, M. L. J. François, éditeur de cette très vivante revue.

Le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée. Voilà le remède le plus efficace dans tout l'univers pour dérangements de boyaux, et il est le seul remède qui guérira la diarrhée chronique. Chaque bouteille est garantie.

En vente chez Desbiens et Boucher, Ste-Anne et dans toutes les pharmacies.

Terrible accident

Un terrible accident s'est produit sur le West Jersey and Seashore Railroad, hier après-midi, lorsqu'un train électrique, comprenant trois voitures, en passant sur un pont tournant qui passe sur le cours d'eau portant le nom de "The Thoroughfare" qui sépare Atlantic City de la terre, quitta la voie et tomba dans l'eau. Cinquante personnes au moins ont péri dans ce sinistre, et il est possible que le nombre des morts atteigne 75. Les voyageurs des deux premières voitures à une ou deux exceptions ont été noyés. A minuit hier 25 cadavres avaient été retrouvés et on croit qu'il y en a encore 25 au moins, et peut-être 50 sous l'eau.

A nos correspondants

"STANLEY", Saint-Bruno.— Nous avons vos deux lettres. Prenez patience, elle paraîtront la semaine prochaine, quand nous leur auront fait subir une légère retouche. Vos idées sont originales et parfois neuves ; mais la syntaxe, la propriété des mots, la ponctuation laissent à désirer. Soignez votre écriture. Nous ne pouvons pas nous mêler à vos petites chicanes de clocher ; nous avons assez des nôtres à régler.

"ANGELA", Hébertville.— Votre correspondance est devant nous ; elle sera publiée la semaine prochaine. Votre style est un peu enfantin ; il y a un peu trop de détails dans vos notes, le reste est sans reproche.

Leçons de peinture

M. Eug. Fortier a eu la bonne idée d'ouvrir une école de peinture et de dessin. Pendant la saison d'hiver nos jeunes gens pourront consacrer leurs soirées à l'étude si pratique du dessin et de la peinture. S'adresser à M. Eug. Fortier, peintre, rue Cartier.

On a trouvé

QUE

\$20.00

Dépensés à l'Épicerie Moderne, en face Mr l'Insp. Savard, contiennent une réelle économie, car les prix y sont les plus bas connus à ce jour ; POURQUOI ?

C'est que notre marchandise est achetée dans les meilleures conditions du bon marché et pour du comptant, ce qui nous donne escompte partout : D'un autre côté, nous vendons STRICTEMENT AU COMPTANT ; donc, pas de frais de livres, pas de collection, pas d'intérêts à percevoir sur les comptes passés dûs. Nous faisons bénéficier nos clients de toutes ces réductions en diminuant d'autant nos prix.

Si vous n'êtes pas venus encore, faites un essai, il vous convaincra.

Les commandes par les deux téléphones, sont promptement remises à domicile.

Chaballe & Purnode.

La Cie des Constructeurs Mécaniciens de Chicoutimi

Pour réparation et construction d'engins, pièces de machineries quelconques, Engins à vapeur, à Gazoline, instruments et machines agricoles, allez aux Usines des Constructeurs Mécaniciens qui viennent d'être ouvertes temporairement sur la Rue du Havre, près de la gare.

Ouvrages exécutés promptement

Pour monter un moulin à scie ou vous procurer un outil ou une machinerie spéciale, venez nous voir

Nous voulons avoir une nombreuse clientèle et la Conserver. Pour cela, nous vous promettons un travail de première classe et des prix raisonnables.

La Compagnie des Constructeurs-Mécaniciens

Chemin de fer, Québec et Lac St-Jean

SOUSSIONS POUR DORMANTS
Des soumissions cachetées adressées au sousigné et endossées "soumissions pour dormants" seront reçues jusqu'au 24 novembre prochain, pour le pourvoyement, par un seul contrat, de cinquante milles dormants, livrés sur le parcours du chemin de fer. Des formes de soumissions peuvent être procurées en s'adressant à l'ingénieur en chef du chemin de fer à Québec. La compagnie ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions qui seront reçues.

Déménagé

M. J. A. Michaud, agent d'assurance est déménagé dans l'ancienne résidence l'H. aux. M. Michaud s'occupe toujours de prêts d'argent ; il représente le Crédit Foncier et achète les contrats de fermes, etc. Il s'occupe aussi de placement d'argent à 5 et 6% suivant le cas, avec ou sans amortissement. Son bureau se trouve à sa résidence, rue Montcalm.

Avis

Avis public est par les présentes donné que la Compagnie Générale du Port de Chicoutimi a déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics, Ottawa, les plans des ouvrages qu'elle se propose de construire dans le Bassin de Chicoutimi avec la description des terrains sur lesquels ces ouvrages seront construits, et qu'elle a de plus déposé un double des dits plans et description au Bureau du registraire de la division d'enregistrement du comté de Chicoutimi ; et qu'après l'expiration d'un mois, elle s'adressera au Gouverneur en Conseil pour obtenir son approbation des dits plans et du site des dits ouvrages.

La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi.
Hareng, morue, anguille, garantis frais salés, vendus au quart ou au détail, à plus bas prix que partout ailleurs. Nous vous recommandons aussi nos lignes de tabac canadien qui sont vraiment remarquables, comme goût et bon marché.
Chaballe & Purnode.

Spécialité des fameuses marques de cigares de la manufacture Miller & Lockwell

DIXIE & POLO

Aussi tabac en feuilles de toutes sortes

J. D. BORDELEAU & CIE.

TABAC EN FEUILLE NATUREL

Bleu No 1

Fort et Délicieux

Essayez-le

En quart de 100 livres

Tabac Rouge Quesnel

1906

Ce tabac se recommande par sa force et son bon goût

Il est en grande demande. Les marchands devront donner leur commande sans tarder.

J. D. BORDELEAU & CIE.

RUE RACINE, CHICOUTIMI.

AVIS

La vente considérable du Vin St-Michel, ayant donné lieu à de nombreuses

Contrefaçons

nous tenons à prévenir le public, que ce célèbre tologique ne se vend jamais au gallon mais en

Bouteilles Seulement.

La vignette ci-dessous représente le Vin St-Michel tel qu'importé par nous directement du vignoble du comte de St-Michel à Bordeaux, France.



Et afin d'éviter les nombreuses

Imitations

exigez que les bouteilles soient revêtues de l'étiquette ci-dessus, et que le bouchon estampé

Vin St-Michel

soit recouvert d'une calotte de paille de maïs, retenu par un ruban auquel est suspendu la Médaille de St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE.,

AGENTS GÉNÉRAUX, MONTRÉAL.

EASTERN DRUG CO.,
14 Fulton Street, Boston.